

2 responsables FN invités dans le QG de Donald Trump : pour le pire ou pour le meilleur ?

écrit par Panzer | 9 novembre 2016



Deux responsables du parti de Marine Le Pen, dont son représentant pour l'Amérique du Nord, faisaient partie des happy few invités dans la Trump Tower, le QG de Donald Trump. Mais aussi pour le FN. *« C'est encore un verrou psychologique qui saute. Après le Brexit et l'élection présidentielle à venir en Autriche [où l'extrême droite a de fortes chances de l'emporter], de plus en plus d'électeurs vont se dire: c'est possible' . »*

Mardi soir, deux représentants du FN faisaient partie des happy few accrédités à la Trump Tower de New York, le siège du QG de campagne du candidat. Il s'agit de Ludovic de Danne, en charge des questions internationales au FN, présent avec d'autres représentants du groupe Europe des Nations et des Libertés, présidé par Marine Le Pen au Parlement européen. Parmi ces eurodéputés, l'Autrichien Harald Vilimsky (FPÖ) ou le Roumain Laurentiu Rebeaga. Ludovic de Danne n'a pas manqué de s'en féliciter sur Twitter. Le député européen a également suivi l'un des ultimes déplacements de Donald Trump le 5 novembre dernier en Caroline du Nord.

L'autre responsable FN à avoir arpenté les dorures de la Trump Tower mardi soir est Denis Franceskin, le représentant du FN pour l'Amérique du Nord et vraisemblable

futur candidat FN dans la première circonscription des Français de l'étranger. Ce dernier entretient des relations avec plusieurs conseillers de Donald Trump qui, précise-t-il, ne font pas partie du premier cercle du milliardaire. Une proximité qui lui a toutefois permis de décrocher une invitation dont peu de responsables politiques étrangers peuvent se targuer. « Nous n'avons pas eu accès à Donald Trump directement », détaille Denis Franceskin.

Dans l'entourage du FN, on assure qu'une rencontre entre Marine Le Pen et Donald Trump n'est pas à l'ordre du jour, à moins que la présidente du FN se fasse inviter. L'hypothèse en cas de victoire du « Donald » avait pourtant été évoquée à voix haute en septembre. « **Des ponts vont se mettre en place** », assure Denis Franceskin qui précise ne pas avoir du tout été mandaté pour cela par la présidente du parti.

Après avoir suivi la soirée électorale au plus près, il va rédiger un rapport à Marine Le Pen sur l'élection. Parmi les enseignements du scrutin à retenir, selon lui, le fait que « **la question sociale est passée au-dessus des segmentations raciales** ». « **Trump a gagné dans des territoires où l'on pronostiquait qu'en raison de la démographie raciale, ce serait impossible** », observe le responsable FN. C'est donc qu'il y a des électorats à conquérir, conclut-il. « **Lorsque Trump parle de l'immigration illégale, il ne parle pas du Mexicain qui possède légalement un restaurant.** » Une leçon à transposer en France, conclut-il.

http://www.lexpress.fr/actualite/politique/fn/mardi-soir-le-fn-etait-invite-dans-la-trump-tower_1848982.html

Note de Christine Tasin

Nous ne pouvons que nous réjouir du rapprochement et des liens en train de s'établir entre Marine Le Pen et Donald Trump... s'il s'agit de prendre en compte les aspirations du peuple et s'éloigner de la mortifère mondialisation.

Mais s'il s'agit pour MLP de prendre Donald Trump pour modèle, il va y avoir maldonne. En effet, le dernier paragraphe de l'article montre des représentants du FN avides de découvrir le secret de la poule aux oeufs d'or, enclins à croire que la question sociale ferait l'élection, aux dépens de la question raciale. Traduisez : les problèmes économiques plus importants, plus graves, plus décisifs que les problèmes liés

à l'islam ou à l'immigration...

Sauf que réfléchir ainsi sans prendre en compte les énormes différences entre les USA et la France c'est et crétin et suicidaire. Notre système de protection sociale évite encore (pour quelque temps) les effets terribles de la crise aux USA et, surtout que comptent 2 millions d'illégaux dans un pays de 320 millions d'habitants, soit 0,6 % de la population tandis qu'en France on avoisine les 20% de musulmans, pourcentage et système politico-religieux générateur de problèmes lourds, de difficultés en tous genres... Alors le pire serait en effet que la campagne pour 2017 soit infléchie selon les chiffres américains, laissant de côté l'islam et l'immigration, sujets pourtant majeurs, comme l'ont parfaitement compris un Fillon ou un Sarkozy...